# Fatou Diome : « La rengaine sur la colonisation et l'esclavage est devenue un fonds de commerce »

26/08/2019 à 10h16

[…]

**Vous estimez donc que le mouvement de la décolonisation de la pensée et des savoirs, porté par un certain nombre d'intellectuels africains et de la diaspora, n'est pas une urgence ?**

C'est une urgence pour ceux qui ne savent pas encore qu'ils sont libres. Je ne me considère pas colonisée, donc ce baratin ne m'intéresse pas. La rengaine sur la colonisation et l'esclavage est devenue un fonds de commerce. Par ailleurs, la décolonisation de la pensée a déjà été faite par des penseurs tels que Cheikh Anta Diop, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor ou encore Frantz Fanon. Avançons, en traitant les urgences problématiques de notre époque.

[…]

**Cette histoire dramatique, loin d'être un chapitre clos, continue pourtant de marquer le présent des Africains et les relations avec d'anciennes puissances coloniales…**

Pour moi, il y a plus urgent. La priorité, c'est l'économie. Faisons en sorte que la libre circulation s'applique dans les deux sens. Aujourd'hui, depuis l'Europe, on peut aller dîner à Dakar, sans visa. Le contraire est impossible ou alors le visa vous coûtera le salaire local d'un ouvrier. Pourquoi attendre une forme de réparation de l'Europe, comme un câlin de sa

mère ? Pourquoi se positionner toujours en fonction de l'Occident ? Il nous faut valoriser, consommer et, surtout, transformer nos produits sur place. C'est cela l'anticolonisation qui changera la vie des Africains et non pas la complainte rance autour de propos tenus par un de Gaulle ou un Sarkozy.

[…]

**Quel regard portez-vous sur le durcissement de la politique migratoire européenne ? Dernier acte en date, le décret antimigrants adopté par l'Italie qui criminalise les sauvetages en mer…**

L'Europe renforce sa forteresse. Mais qui ne surveillerait pas sa maison ? Les pays africains doivent sortir de leur inaction. Pourquoi n'y a-t-il pas, par exemple, de ministères de l'immigration dans nos pays ? C'est pourtant un problème majeur qui touche à l'économie, la diplomatie, la santé, la culture. Si l'Afrique ne gère pas la situation, d'autres la géreront contre elle. Elle ne peut plus se contenter de déplorer ce que l'Europe fait à ses enfants migrants.

[…]

L'intégralité sur Le Monde